

Rassembler les cultures : vers de nouvelles perspectives muséales

Journée d'échanges
24 mai 2024 – 09h30 – 16h30
Salle XI, Siège de l'UNESCO, Paris

Note conceptuelle

Contexte

Dans un paysage culturel et social en constante évolution, les musées sont appelés à être à l'avant-garde de l'adaptation au changement. En ajustant continuellement leurs pratiques pour répondre aux nouveaux besoins et aux évolutions des sociétés, les musées témoignent d'une transformation significative, tant dans leur conception que dans leur gestion. Cette évolution constante reflète une prise de conscience accrue du rôle diversifié que les musées doivent jouer dans l'éducation, l'engagement social et le dialogue interculturel, ainsi que dans la préservation du patrimoine culturel.

Les tendances récentes soulignent le rôle croissant joué par les musées en tant qu'agoras, favorisant l'établissement de liens communautaires et le développement d'espaces de dialogue interculturel, tout en réaffirmant leur mission sociale en tant qu'acteurs du changement. Ainsi, un certain nombre de musées ont contribué à faire connaître et à promouvoir des questions sociales essentielles au cœur de nos sociétés contemporaines parmi lesquelles les inégalités, les migrations, le racisme et la discrimination.

Dans un contexte où les communautés d'origine expriment des demandes croissantes de prendre en compte et d'aborder les conséquences du fait colonial, les musées sont non seulement de plus en plus reconnus comme des défenseurs du patrimoine culturel, mais aussi comme des acteurs élaborant de nouveaux narratifs pour un avenir plus prometteur. Cela implique qu'ils embrassent la diversité et la nature multiple des sociétés, promeuvent l'inclusion des communautés dans la conservation et la gestion des biens culturels et réévaluent leur propre place dans l'histoire et le discours coloniaux. En intégrant la diversité des expressions culturelles et les histoires de divers groupes, y compris les Peuples autochtones, les musées ont fait des progrès significatifs en matière d'inclusion et de représentation. Cette évolution est essentielle pour garantir que les musées représentent la diversité des cultures et des histoires humaines, tout en facilitant le retour et la restitution de biens culturels, contribuant ainsi aux processus de guérison et de réconciliation des communautés.

La *Recommandation de l'UNESCO de 2015 concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société* (ci-après la *Recommandation de 2015*) s'inscrit pleinement dans cette transformation et souligne l'importance du rôle éducatif et social des musées et des collections. Elle met en exergue leur responsabilité dans la promotion de la diversité et leur contribution essentielle à la société. Dans ce même élan, la *Déclaration de MONDIACULT 2022* réitère le rôle majeur joué par les musées dans la défense des droits des peuples et des communautés à leur identité et à leur patrimoine culturel, renforçant ainsi les principes énoncés dans la *Recommandation de 2015*.

C'est dans ce contexte que cette journée d'échanges aspire à examiner l'évolution du rôle des musées dans la société contemporaine, en tenant compte des principes énoncés dans la *Recommandation de 2015*. Fondée sur des approches dialogiques, elle entend donner la parole aux musées, aux communautés et à toutes les parties prenantes, afin de mettre en

lumière les pratiques muséales actuelles et d'explorer le rôle des musées en tant qu'espaces de construction de récits sociaux et historiques.

Cet événement vise en outre à promouvoir une approche plus inclusive de la muséologie, favorisant ainsi le dialogue culturel et interculturel. Il témoigne de la prise de conscience mondiale croissante des rôles essentiels joués par les Peuples autochtones et la diaspora dans notre patrimoine culturel commun, ainsi que de l'évolution des musées en tant qu'espaces dynamiques d'inclusion culturelle, de dialogue interculturel et de réflexion sur les complexités et défis du monde contemporain.

En écho avec l'intensification des efforts de l'UNESCO dans ce domaine, marqués par le lancement en 2023 d'un réseau mondial de lieux d'histoire et de mémoire liés à l'esclavage et à la traite transatlantique, cet événement coïncidera avec le 30^e anniversaire du programme de l'UNESCO sur « Les Routes des personnes mises en esclavage ». Il mettra également en lumière la présence des cultures afro-diasporiques dans les musées, dans le cadre du processus de valorisation des lieux d'histoire et de mémoire liés à l'esclavage et à la traite transatlantique.

La journée d'échanges se focalisera sur trois thèmes clés : l'implication des communautés dans le retour et la restitution des biens culturels, la représentation de la diaspora africaine dans les musées, et les droits culturels collectifs dans le cadre de la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032), pour laquelle l'UNESCO est cheffe de file.

L'évènement repose sur plusieurs considérations, notamment :

- **Renforcer le rôle des musées dans le dialogue culturel et interculturel** : engager les musées dans une approche de conservation plus inclusive et sensible, qui reflète les histoires et les identités des diverses communautés ethniques et culturelles. L'objectif est également de développer de nouvelles approches pour établir des partenariats entre les musées et les communautés.
- **Mettre en avant la responsabilité des musées dans le retour et la restitution des biens culturels** : souligner le rôle crucial des musées dans la restitution des objets culturels et leur contribution à la guérison et à la réconciliation.
- **Impératif éducatif** : fournir une plateforme aux professionnels et au grand public pour approfondir leur compréhension des complexités liées à la préservation du patrimoine culturel, en lien avec les communautés, et servir de source de connaissances pour l'action collective.
- **Impact sur les politiques muséales** : offrir des perspectives pouvant guider le développement des politiques muséales, en garantissant le respect des normes internationales et des pratiques éthiques en matière de gestion du patrimoine culturel, dans le respect des droits fondamentaux des communautés.

Objectifs

L'objectif de l'événement est d'explorer de manière approfondie les rôles contemporains des musées au sein de notre société. En outre, il entend susciter un dialogue sur la manière dont les musées peuvent s'adapter aux besoins sociétaux contemporains et devenir des défenseurs actifs de la diversité culturelle et linguistique. A cet égard, les trois sessions se concentreront sur les thèmes suivants : tout d'abord, il s'agira d'évoquer comment intégrer davantage l'engagement communautaire dans les activités et les processus décisionnels des musées, garantissant ainsi que les expositions reflètent les récits et le patrimoine des diverses communautés. Ensuite, la deuxième session abordera la représentation de la diaspora africaine dans les musées, afin de mettre en lumière la diversité de leurs expériences et de leurs histoires culturelles, ainsi que leurs contributions culturelles aux sociétés modernes. Enfin, la troisième session se penchera sur la préservation des droits culturels collectifs, en mettant particulièrement l'accent sur la protection et la promotion des langues autochtones, en accord avec les objectifs de la Décennie internationale des langues autochtones.

Description des sessions

Session 1 : Les communautés au cœur du processus de retour et de restitution des biens culturels

Cette session discutera le rôle essentiel des communautés dans le processus de retour et de restitution des biens culturels. Elle mettra en lumière l'importance de l'implication des communautés pour rendre ce processus à la fois éthique et significatif. Des études de cas et bonnes pratiques seront présentées pour illustrer la manière dont l'engagement communautaire a été essentiel dans la réussite de certaines restitutions y compris les défis.

Modérateur : Sunna Altnoder, Cheffe d'unité, Patrimoine mobilier et Musées, Secteur de la culture, UNESCO

Participants :

1. George Okello Abungu, Directeur général émérite des Musées nationaux du Kenya et Professeur honoraire à l'Université nationale australienne de Canberra, *Kenya*
2. Sadiyah Boonstra, Chercheuse postdoctorale à l'Université libre (VU) d'Amsterdam et membre honoraire de l'Université de Melbourne, *Indonésie*
3. Alissandra Cummins, Directrice du Musée et société historique de la Barbade, *Barbade*
4. Bernarda Delgado, Directrice du Musée du Site de Túcume – ministère de la Culture du Pérou, *Pérou* – message vidéo
5. Mirjam Hoijtink, Responsable des collections et de la recherche au Wereldmuseum (Amsterdam, Leiden, Rotterdam), *Royaume des Pays-Bas*

Session 2 : La perspective de la diaspora africaine dans les collections muséales

En accord avec la Recommandation de l'UNESCO de 2015 concernant les musées et les collections, qui préconise l'élargissement des récits muséaux pour inclure un éventail plus large d'histoires et de cultures, y compris celles de la diaspora africaine, cette session se concentrera sur la représentation de cette dernière dans les collections des musées. Elle examinera la manière dont les musées intègrent l'histoire et la culture de la diaspora africaine dans leurs expositions, en mettant particulièrement l'accent sur les récits liés à la traite transatlantique des esclaves. La session insistera également sur le besoin d'authenticité et de

sensibilité dans la présentation de ces récits, en explorant les nuances et les complexités inhérentes à cette histoire. La collaboration entre les musées et des représentants de la diaspora africaine constituera un aspect central de la discussion. Cette approche collaborative est essentielle pour garantir que les représentations muséales sont exactes, respectueuses et fidèles aux perspectives de la diaspora.

Modérateur : Anna Maria Majlöf, Cheffe de section, Inclusion, droits et dialogue interculturel, Secteur des sciences sociales et humaines, UNESCO

Participants :

1. Key Jo Lee, Cheffe de la conservation auprès du Musée de la Diaspora africaine, affilié au Smithsonian, *États-Unis d'Amérique*
2. Monica Lima, Historienne et Coordinatrice générale des projets relatifs à l'articulation et à l'internationalisation des archives nationales du Brésil, *Brésil – message vidéo*
3. Vijaya Teelock, Historienne et membre du Comité scientifique international du programme de l'UNESCO sur les Routes des personnes mises en esclavage, *Maurice*
4. Richard Tsogang Fossi, Chercheur postdoctoral à l'Université technique de Berlin, *Cameroun*
5. Françoise Vergès, Politologue et auteure de *Programme de désordre absolu : Décoloniser le musée (2023)*, *France*

Session 3 : Les droits culturels collectifs dans le contexte de la Décennie internationale des langues autochtones

Cette troisième session abordera les droits culturels collectifs, en particulier dans le cadre du suivi de la Déclaration de MONDIACULT 2022 et dans le contexte de la Décennie internationale des langues autochtones. Elle soulignera l'importance de protéger et de promouvoir les expressions culturelles des Peuples autochtones, y compris leurs systèmes de savoir et leurs pratiques, comme éléments essentiels pour garantir et exercer l'ensemble des droits de l'homme, notamment les droits culturels, individuels et collectifs. La session explorera également le rôle des musées pour faciliter l'accès à la culture et soutenir des initiatives visant à préserver et à promouvoir le patrimoine culturel vivant, ainsi qu'à créer des espaces propices à la diversité culturelle, conformément à la Recommandation de l'UNESCO de 2015. Les discussions porteront sur les stratégies permettant aux musées de s'engager auprès des Peuples autochtones pour une meilleure appréciation et davantage de compréhension concernant leur importance dans le maintien de la diversité culturelle.

Modérateur : Emmanuelle Robert, Chargée de projet, Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel, UNESCO

Participants :

1. Vital Bambanze, Membre du Forum permanent des Nations unies sur les questions autochtones, *Burundi*
2. Mariana Françaço, Professeure associée en études muséales à l'Université de Leiden, *Brésil*
3. Medea Ekner, Directrice générale intérimaire du Conseil international des musées (ICOM)
4. Lucina Jimenez, Anthropologue et consultante internationale en politique culturelle, gestion culturelle et arts, *Mexique – en ligne*

5. Mohamed Zinelabidine, Chef du secteur de la culture et de la communication de l'Organisation du Monde Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture (ICESCO) – en ligne

Format et bénéficiaires

Cet événement d'une journée, organisé par l'UNESCO avec le soutien du Gouvernement du Brésil, réunira des experts, des organisations partenaires concernées et des représentants de divers États membres. Son objectif premier est de mettre en lumière de nouvelles modalités d'engagement institutionnel et de partenariats dans le domaine de la muséologie. Les participants auront l'opportunité de prendre part à cet événement soit en personne, soit en ligne.

En outre, l'événement s'engage à maintenir une représentation géographique équilibrée en ce qui concerne les participants, parmi lesquels des représentants d'institutions muséales, d'établissements universitaires, de Peuples autochtones, d'organisations partenaires, de la société civile et de groupes de jeunes. Cette diversité offrira un large spectre de perspectives et d'expériences, enrichissant ainsi les échanges et les résultats de cet événement.